

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Emile NOVERRAZ

Toussaint

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1916, tome 15, p. 128-129

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

## TOUSSAINT

### POÈME

Les morts,  
Leurs morts les attendent.  
Et du village  
Tous à la chapelle montent.  
Monotones,  
les cloches frappent les cadences du glas.  
neuf coups, puis neuf encore...  
et dans la brume bleue,  
marchent des ombres.  
Leurs morts les attendent.  
De leurs gas les mères  
tiennent la main.  
Et les fillettes dans leurs robes noires  
à côté de leurs pères,  
s'en vont silencieuses.  
Ils vont et se taisent.  
Ce soir point ne causent les voisins.  
Les morts,  
leurs morts les appellent.

Sous le porche paraît  
une croix,  
sur une tige longue de bois noir.  
L'enfant de chœur...  
Puis viennent les fidèles  
et leur pasteur.  
Monotones,  
les cloches de nouveau,  
espacent les neuf.  
Sur l'allée de terre,  
lentement la procession avance.  
Et ils chantent,  
les hommes,  
Oh combien triste, l'hymne des morts,  
mais à leur âme douce.  
Le prêtre,  
en sa lourde chappe courbé  
jette aux tombes de l'eau sainte.  
Et lente,  
bien lente recommence l'hymne des morts.  
Le vieux prêtre avec la croix,  
sous le porche disparaît.  
Les morts,  
leurs morts, ils dorment.  
Dans les allées, point n'y a  
de gravier ;  
Mais sur les tertres des fleurs,  
rien que des fleurs ;  
Et, balançantes aux croix de bois  
— dans le lierre, des chrysanthèmes piqués —  
des couronnes.  
Sur leur terre, sur la terre des leurs,  
Il prie.  
Leurs morts les entretiennent.

Des groupes...  
Plus recueillis encor dans la pénombre  
ils s'en retournent, à leurs yeux des larmes.  
Et les morts,  
leurs morts les accompagnent.